

ont été faites contre les regles de l'art, par le secours des saignées répétées, & la raison pour-quoi. 1744.

Un pauvre Vignerou septuagénaire nommé Babillon, Etique & Hydropique, & dans l'état de Marasme, abandonné des autres Médecins, a été radicalement guéri par l'Auteur, contre toute espérance de guérison. Observation. 43. 1727.

L'on trouve aussi dans ce Recueil les guérisons de plusieurs Hydropiques & Pulmoniques vérolés, dont les noms sont restés en blanc.

Toutes ces guérisons sont des chef-d'œuvres de l'art, & il ne falloit pas moins qu'une expérience de 40 ans, pour extirper des maladies aussi déplorables que l'Hydropisie & la Pulmonie.

Le Sr. Urlin Huissier à la Cour & au Conseil, pour lequel on avoit sonné la cloche des Agonisans, fut si bien guéri d'une Hydropisie de poitrine des mieux caractérisée, qu'il jouit présentement, à l'âge de 65 ans, d'une parfaite santé. Observation 22. 1722.

Quoique l'Apoplexie soit presque toujours mortelle, il s'en trouve cependant 34. dans ce Recueil qui ont été guéries par le remède indigués par l'Auteur de ces observations.

Après l'Apoplexie, les maladies les plus dangereuses sont les fièvres épidémiques, pourprées & vermineuses. On rapporte les exemples de sept ou huit cens maladies, tant à Nancy que dans les Villages circonvoisins, qui ont été guéris avec succès. Voyez les observations 8. 45. 92. 93. 153. 167. &c.

L'Histoire de Pichelin & celle de Marchal, observation 132. & 77. méritent d'être rapportées; elles sont fort curieuses, & font voir que